
Une “Vie de saint Jean-Baptiste” en vers du xv^e siècle. Introduction et édition

Maria Colombo Timelli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2951>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2951

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2013

Pagination : 303-320

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Une “Vie de saint Jean-Baptiste” en vers du xv^e siècle. Introduction et édition », *Studi Francesi* [En ligne], 170 (LVII | II) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2951> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2951>



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

*Une “Vie de saint Jean-Baptiste”
en vers du XV^e siècle
Introduction et édition*

Abstract

The *Vie de saint Jean-Baptiste* published here was probably composed in the second half of the 15th century; set up in quatrains of octosyllables, its content includes the main episodes of the Saint's life: birth, life in the desert, arrest and martyrdom; curiously, the baptism of Jesus is lacking. In spite of its very mediocre literary quality, this poem became a success of library: from Lyon to Rouen to Paris (by Trepperel), it had at least eleven editions, among them some incunabula.

La *Vie de saint Jean-Baptiste* di cui è fornita qui l'edizione sulla base del manoscritto Arsenal 649 risale probabilmente alla seconda metà del XV secolo; il contenuto, distribuito in quartine di ottsillabi, è centrato su alcuni momenti salienti della vita del santo: nascita, vita nel deserto, arresto e martirio; curiosamente, il battesimo di Gesù è ignorato. I suoi scarsi meriti letterari non hanno impedito a questo poemetto di diventare rapidamente un vero successo editoriale: da Lione a Rouen a Parigi (dove fu pubblicato almeno tre volte dai Trepperel), ha conosciuto almeno 11 edizioni a stampa, tra cui alcuni incunaboli.

La popularité de saint Jean-Baptiste au Moyen Âge n'est certes pas à démontrer: pour ce qui concerne la France en particulier, les preuves de la vénération dont il a fait l'objet se trouvent partout, dans les beaux-arts (statuaire, peinture, enluminure) ou en littérature, dans le théâtre et l'hagiographie; la langue elle-même reflète dans certaines locutions et proverbes une familiarité sans égales avec le Saint Précurseur¹. Il n'est donc pas étonnant que de nombreuses versions de sa *Vie* aient circulé du XII^e au XV^e siècle, en vers et en prose²; c'est à la plus tardive de celles-ci qu'est consacré ce travail: transmise par un seul manuscrit et très vite passée à l'imprimé, elle ne brille ni par originalité ni par ses qualités littéraires, mais présente un double intérêt, par sa transmission textuelle d'un côté et par sa vaste diffusion de l'autre.

Le manuscrit 649 de la Bibliothèque de l'Arsenal est un *Livre d'Heures* sur parchemin (124 ff., 194 x 141 mm), de la seconde moitié du XV^e siècle, provenant de la collection du Marquis de Paulmy³. Entièrement en latin, sauf pour la petite pièce qui nous intéresse, il suit la composition classique de ce genre d'ouvrages, comprenant: un calendrier (1^r-12^r; à noter les saints Odilon, Chéron, Aignan, Léobin, Soléin, Piat et Rémy, et la translation de saint Aignan), des péripécies évangéliques (13^r-18^r; 18^v blanc), l'office de la Vierge (19^r-60^r; 60^v blanc; au f. 61^r on lit le *Veni sancte Spiritus*,

(1) Je me permets de renvoyer aux pages introductives de mon article *Jean-Baptiste dans les “Mystères de la procession de Lille” et ailleurs (XV^e siècle)*, dans L. NISSIM-A. PREDA (a cura di), *La figure de Jean-Baptiste dans les lettres françaises*, Milano, Cisalpino, 2012, pp. 63-77.

(2) On n'aura qu'à se reporter à la base de données de l'IRHT: <http://jonas.irht.cnrs.fr/oeuvre/oeuvre.php?liste>.

(3) Description sommaire dans H. MARTIN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Arsenal*, vol. I, Paris, Plon, 1885, pp. 490-491.

d'une main postérieure; 61^v blanc), les Heures de la Croix (62^r-64^v), les Heures du Saint-Esprit (65^r-67^v), les psaumes de la pénitence (68^r-84^r; 84^v-85^{r-v} blancs), les vigiles des morts (86^r-110^r; 111^r blanc), des prières au Christ (111^v-112^v), notre *Vie de saint Jean-Baptiste* (113^r-120^r), suivie de l'antienne de saint Sébastien (120^r-122^r), du *Stabat mater* (122^v-124^v), d'une prière de quelques lignes (124^r-124^v)⁴. Il est illustré par 17 enluminures, distribuées comme suit:

- début de l'évangile de Jean: saint Jean l'Évangéliste 13^r;
- Heures de la Vierge: Matines / Annonciation 19^r, Laudes / Visitation 28^r, Prime / Nativité 39^r, Tierce / Annonce aux bergers 43^v, Sexte / Adoration des Mages 47^r, None / Présentation de Jésus au Temple 50^r, Vêpres / Fuite en Egypte 53^r; au f. 56^r, Complies, normalement illustrée par le Couronnement de la Vierge, est ici introduite par le martyre de sainte Barbe, décapitée par son propre père⁵.
- office de la Croix: Crucifixion 62^r;
- office du Saint Esprit: Pentecôte 65^r;
- psaumes de la pénitence: roi David en prière 68^r;
- office des morts: résurrection de Lazare 86^r;
- prière d'adoration du Christ sur la croix: messe 111^v.

Les trois dernières enluminures se groupent dans les feuillets consacrés à la *Vie de saint Jean-Baptiste*: elles représentent respectivement l'arrestation 113^r, la prédication au «désert»⁶ 114^v, la décollation 119^r.

Comme beaucoup d'autres, cette *Vie* en vers est très vite passée à l'imprimé, selon un parcours géographique bien connu allant de Lyon à Paris à Rouen, peut-être à Troyes⁷; le succès en fut certain, confirmé par au moins 11 éditions à cheval entre la fin du xv^e et le premier quart du xvi^e siècle, dont trois dues à Jean Trepperel⁸:

- [Lyon, imprimeur du *Champion des Dames* (Jean Du Pré?), vers 1488-1492]: New York, Pierpont Morgan Library, ChL 1589Y (76423) (L1);
- [Lyon, imprimeur du *Champion des Dames* (Jean Du Pré?), vers 1488-1492]: Pa-

(4) Bien que lacunaire, le calendrier, ainsi que les textes des Heures, confirment l'usage de Chartres, et non pas celui d'Orléans, indiqué dans le *Catalogue* de Martin. Je tiens à exprimer ici toute ma reconnaissance à Mme Nathalie Coilly, Conservatrice chargée des manuscrits médiévaux à la Bibliothèque de l'Arsenal, qui m'a indiqué la base de données <http://www.chd.dk>, offrant d'innombrables informations sur les Livres d'Heures. On pourra aussi consulter avec profit: É. BRAYER, *Livres d'heures contenant des textes en français*, dans *Bulletin d'information de l'IRHT*, 12, 1963, pp. 31-102; ainsi que l'ouvrage classique et toujours utile de V. LEROQUAIS, *Les livres d'heures manuscrits de la Bibliothèque nationale*, Paris, s.n., 1927, 3 volumes (vol. I).

(5) Cette représentation est exceptionnelle, et pourrait être indicative d'un(e) commanditaire, tout comme notre *Vie de saint Jean-Baptiste*; de fait, dans d'autres *Livres d'Heures*, la décollation de sainte Barbe figure logiquement en tête de son suffrage (cf. les bases de données http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/rechguidee_00.htm; <http://liberfloridus.cines.fr/>);

je remercie Mme Claudia Rabel, Ingénieur de recherche à l'IRHT, pour les précieuses indications qu'elle m'a fournies à ce sujet.

(6) On ne sera pas étonné devant un «désert» planté d'arbres: pour le sens à attribuer à ce mot, correspondant à 'lieu sauvage, inhabité', on verra le DMF 2012, s.v.; ainsi que: P. BRETTEL, *Les ermites et les moines dans la littérature française du Moyen Âge: 1150-1250*, Paris, Champion, 1995, p. 404 en particulier.

(7) Voir S. BLEDNIAK, *L'hagiographie imprimée: œuvres en français, 1476-1550*, dans *Hagiographies: histoire internationale de la littérature hagiographique latine et vernaculaire en Occident des origines à 1550*, vol. I, sous la dir. de G. PHILIPPART, Turnhout, Brepols, 1994, pp. 359-405, en particulier pp. 385-386. Remarquons que l'attribution de Tr à un atelier troyen mériterait un examen plus approfondi.

(8) Pour une description détaillée des exemplaires cf.: D. COQ et M. COLOMBO TIMELLI, *Une "Vie de saint Jean-Baptiste" en vers entre xv^e et xvi^e siècle*, dans «Bulletin du Bibliophile», 2012-2, pp. 349-366.

- ris, Bibliothèque de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Masson 687 (exemplaire appartenant à Fernand Colomb) (L2);
- [Lyon, Michel Topié, vers 1493-1494]: Paris, Bibliothèque de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Masson 909 (L3)⁹;
 - Rouen, Martin Morin [vers 1500-1501]: Paris, Arsenal, 4-BL-3089 (M);
 - Rouen, Jacques Le Forestier [début 1502]: Chantilly, Musée Condé, III-F-020 (F);
 - Paris, Jean Trepperel [entre février 1492 et décembre 1493]: Paris, BnF, Rés. Yf-118 (T1);
 - Paris, Jean Trepperel [vers 1498]: Jena, Universitäts- und Landesbibliothek, 4 Op.theol. IV, 17(9) (T2);
 - Paris, Jean Trepperel [entre mars et septembre 1500]: Paris, BnF, Rés. Ye-814 (T3)¹⁰;
 - s.l., s.n., s.d. [exemplaire mutilé, trouvé dans une reliure]: Paris, BnF, Rés. P-Ye-462 (Z)¹¹;
 - Paris, s.n., [post 1522]: Chantilly, Musée Condé, IV-D-099 (P)¹²;
 - [Paris? ou Troyes?, vers 1525]: Paris, Librairie Forgeot, Catalogue X, 2004, n. 2 (Tr)¹³.

La *Vie de saint Jehan Baptiste* compte 210 octosyllabes (52 quatrains + 2 vers orphelins, rimant abab avec alternance irrégulière de rimes masculines et féminines) dans le manuscrit de l'Arsenal, 180 dans les imprimés, qui suppriment 7 strophes (8 pour F) et les 2 vers supplémentaires. L'auteur anonyme, un poète sans mérite, fait d'abord allusion à une *sollempnité* de saint Jean, qu'il s'agit de célébrer (v. 4)¹⁴. Les premières strophes résument les qualités et fonctions du saint: pénitent, prédicateur, prophète, baptiseur. Ensuite, le texte s'articule autour de trois épisodes: la nativité (vv. 17-84: annonce de Gabriel à Zacharie et punition de celui-ci, visitation de la Vierge à Élisabeth, naissance et attribution du nom à l'enfant), la vie de saint Jean au désert (vv. 85-120: pénitence, prédication, indication du Christ), l'emprisonnement et le martyre (vv. 121-200). Les tout derniers vers invitent à invoquer saint Jean contre l'épilepsie et pour obtenir le Paradis (vv. 201-208)¹⁵. Le lecteur est immédiatement

(9) Cet incunable est exceptionnellement illustré par sept bois gravés cf. l'article cité à la note précédente, pp. 360-366.

(10) C'est sur cet exemplaire que sont fondées les anciennes éditions de la *Vie* dues à O.-L.-B. WOLFF, *Altfranzösische Volkslieder gesammelt...*, Leipzig, Fleischer, 1831, pp. 11-20 (avec quelques fautes, notamment la suppression de la 21^{ème} strophe; à G. BRUNET en appendice à sa traduction de la *Legenda aurea*, Paris, Gosselin, 1843, 2 vol., II, pp. 387-392 (récemment rééditée: Paris, Classiques Garnier, 2010); enfin à A. DE MONTAIGLON-J. DE ROTHSCHILD, *Recueil de poésies françaises...*, Paris, P. Daffis, 1875, tome X, pp. 295-304.

(11) Selon Stéphanie Rambaud (note manuscrite au contreplat), il pourrait être attribué à l'atelier de la veuve Trepperel avec Jean Janot, et remonter aux années 1510-1520.

(12) Stéphanie Rambaud, que je remercie très vivement pour m'avoir fait part de son opinion, attribue cet imprimé à la veuve Trepperel après la mort de Jean Janot (1522).

(13) Cet exemplaire est toujours conservé dans cette Librairie: je dois à l'amabilité et à la générosité de M. Benoît Forgeot et de M. Dominique Coq si j'ai pu prendre vision de cette édition et en tenir compte ici.

(14) Selon K.V. SINCLAIR (*Une nouvelle vie rimée de saint Jean-Baptiste en vers français* [édition d'une *Vie* plus ancienne que la nôtre, du ^{xiv}^e siècle], dans «Romania», 103, 1983, pp. 529-546, p. 531), il s'agirait de la fête de la nativité, le 24 juin donc. L'édition de Jacques Le Forestier, qui modifie les 4 premiers vers, semble combiner très maladroitement la *Vie* et une festivité de la Vierge. Les numéros des vers sont ceux de mon édition.

(15) Pour une analyse plus détaillée du contenu, fondée sur l'édition Montaignon-Rothschild citée, voir M.-G. GROSSEL, *Vies de saint Jean-Baptiste en vers et récits: permanence et nuances d'un culte*, dans *Jean-Baptiste – Le Précurseur au Moyen Âge*, Actes du 26^{ème} colloque du CUER MA, «Senefiance», 48, 2002, pp. 93-109, en particulier 96-99.

frappé par l'absence du baptême de Jésus, confirmée par les enluminures qui, comme on l'a dit, figurent – dans le désordre à l'égard de la chronologie et en décalage par rapport aux vers – l'arrestation, la prédication, la décapitation.

En gros, la suppression des strophes dans les imprimés (quatrains 3, 17, 21, 30, 42, 46 auxquels s'ajoute le quatrain 25 dans F) et la fusion des strophes 23-24 en une seule ne modifient pas le contenu du poème, sauf pour les vv. 81-84, où est rappelé le recouvrement de la parole par Zacharie au moment de l'attribution du nom à Jean. Dans les autres cas, il s'agit de passages qui confirment les fonctions du saint: prophète, annonçant la venue du Christ (vv. 9-12 et 117-120), pénitent (vv. 89-96, réduits à 4); ou qui de toute manière n'ajoutent rien au récit: le *confort* d'Élisabeth pendant la Visitation, vv. 65-68; une partie de la prière de Jean, qui intercède pour ceux qui *porteront [sa] vie/ sur eulx*, vv. 165-168¹⁶; une partie de la réponse de l'Ange, malheureusement amputée d'un vers, qui promet la protection de Dieu sur le *mesnaige/ ou* [le nom de saint Jean] *sera réclamé*, vv. 181-184¹⁷. Pour les quatrains 23-24, la collation des deux rédactions – manuscrite et imprimée – permettra de comprendre comment le remaniement s'est opéré:

Arsenal 649

imprimés (version de L1)

Du toul [Jean] se mist a Dieu servir,
oncques ne picha mortellement;
pas ne pensoit son corps amplir:
o Dieu mist son entendement.

Oncques ne pecha mortelment
Et fit moult grande penitence
En Dieu mist son entendement
Et la estoit son esperance.

Il fist moult grande penitance
en ung desert ou il alla,
car il avoit bonne esperance
que Dieu si l'en guerdonnera. (vv. 89-96)

Les vv. 2 et 4 de la 1^{re} strophe deviennent le 1^{er} et 3^{ème} des imprimés, alors que les vv. 1 et 3 de la seconde deviennent le 2^{ème} et 4^{ème} (avec de minimes ajustements); par ailleurs le motif du jeûne a déjà été développé dans la strophe précédente, alors que l'allusion au désert le sera dans les vers qui suivent immédiatement: dans ce cas encore aucun élément du récit ne sera donc perdu.

En revanche, le copiste du manuscrit – ou son modèle – ont dû remédier à un problème de sens au moment le plus dramatique de l'histoire, lorsque la tête de Jean-Baptiste, offerte à la fille d'Hérodiade, semble provoquer une punition incongrue sur la reine:

Arsenal 649

imprimés (version de L1)

Le chief si fut mis en ung plat
et puis au roy on le porta;
et lors le roy, sans nul debat,
a sa fille si le donna,
et puis la fille pour certain
a sa mere le presenta.

Le chief si fut mis en ung plat
Et puy au roy on le porta;
Tantost après, sans nul debat,
A sa fille si le donna.

Et la fille par grant present
Le chief presenta a sa mere

(16) Sur l'«efficiencia thaumaturgique [de] l'objet-livre», voir les remarques de Sonia BLEDNIAK, *art. cit.*, pp. 397-398.

(17) La strophe supprimée en plus par F, sans

doute pour des raisons d'économie de place, affirme l'usure des vêtements de Jean-Baptiste au désert et prélude au port d'une peau de chameau (vv. 97-100).

Més il advint sans demouree
a la reigne si grant mechief
que oncques puis ne vesquit journee
qu'elle n'eust mal ou corps et ou chef.

Car oncques ne vesquit journee
qu'elle ne cheust troys foiz le jour:
aïncy fina sa destinee
en maladie nuyt et jour. (vv. 189-200)

Mais il avint lors en present
A la mere douleur amere.

Car oncques puis ne fut journee
Que ne tombast troys foiz le jour
Et tous les jours fut tormentee
En maladie et en doulour.

Ici, les deux rédactions se diversifient sans que l'une ou l'autre offre un texte entièrement satisfaisant: dans les imprimés on comprend mal pourquoi Hérodiade est l'objet du châtement (nulle part dans le poème on ne dit que c'est elle qui conseille à la fille le don à demander à Hérode), alors que le manuscrit – dans la nécessité de bâtir un raccord entre la fille, qui reçoit la tête décapitée, et la mère, à qui est infligée la punition – introduit deux vers de facture maladroite qui brisent de surcroît le rythme des quatrains¹⁸. D'autre part, la reprise d'un vers et demi (*oncques ne vesquit journee/ qu'elle ne...*) pourrait être la trace d'une erreur de copie.

On aura compris que le manuscrit est loin d'offrir un texte idéal: on y relève entre autres des imperfections à la rime (aux vv. 5:7, 17:19, 41:43, 73:75, 165:167), des entorses au rythme (vv. 156, 167)¹⁹, voire des erreurs (33:35, 81:83, 121:123, 146:148, 173:175, 177:179)²⁰. Mais la copie de l'Arsenal présente aussi des traits linguistiques anciens qui ont toute chance de remonter au texte original: au v. 18, elle est la seule à définir correctement Zacharie *prebstre de la loy* (cf. Luc I,5), alors que les imprimés – peut-être en interprétant mal une abréviation – le transforment en *prophete*; le verbe *ouïr* au v. 60 est remplacé par *entendre*; *mu* au v. 73, par *muet* (rare en ancien français et assez typique de l'Ouest, *muet* se répand au ^{xv}^e siècle), *sans nul respit* au v. 79, par *sans contredit*; le *crot* ('trou') du v. 132 disparaît au profit d'une leçon plus banale; *prescher de*, au v. 109, devient *penser à*, et le même verbe, transitif au v. 136, passe à l'emploi absolu; *quant que* au v. 143, graphie équivalant à *quunque*, devient *ce que*; le verbe *cheoir* (v. 198) est remplacé par *tomber*.

Quant à la langue, quelques formes semblent rattacher le texte aux régions de l'Ouest: des imparfaits P6 en *-oïnt* (vv. 49, 51), attestés en normand; des ouïsmes (*ousoit* v. 45, *ouster* v. 56, *toust* v. 157); *consaillee* (v. 149); *sitre* aussi (v. 87) indique la Normandie. D'autres ramènent vers l'Est: *Signeur* (v. 14), *grigneur* (v. 16); formes du verbe *picher* ('pêcher': *picha* v. 90, *piches* v. 127) et le subst. *pichés* v. 168; *affluba* v. 101 serait normanno-picard. Quant aux rimes, deux au moins confirmeraient une provenance normande: *bonneurs* : *jours* (6:8) et *plaise* : *cervoïse* (85:87); mais la rime *Dieu* : *conpceu* (38:40) indiquerait une prononciation picarde. M. Gilles Roques, qui

(18) Ce qui ressort aussi dans la mise en page du manuscrit, où les initiales de chaque strophe sont décorées sur fond rouge et bleu alternés: le nombre des vers / lignes entre une lettrine et l'autre est ici irrégulier. On ne peut pas exclure non plus la perte de deux vers qui complèteraient le quatrain en rappelant le geste d'Hérodiade frappant le front du saint, ce qui explique de fait sa punition selon la légende.

(19) Dans le compte des syllabes, *-e muet* à l'intérieur du vers tantôt compte pour une syllabe (cf.

vv. 2, 6, 9, 18 etc.), tantôt doit être élidé (cf. v. 19, 20 etc.); au v. 15 il doit être compté dans *vie*, mais s'élider dans *pure*. De même le *-h-* interne ne fonctionne pas nécessairement comme diacritique (au v. 3, par exemple, *Jehan* doit compter pour une seule syllabe). J'ai renoncé à signaler par le tréma ces nombreuses alternances, que le lecteur averti saura décoder.

(20) L'impossibilité de les corriger sans dénaturer entièrement le texte m'a amené à les conserver dans l'édition.

a généreusement accepté d'analyser quelques traits du texte, y voit un texte normand transcrit dans une langue assez composite.

Pour ce qui est des relations entre les imprimés, il est possible de reconnaître trois regroupements, correspondant aux lieux d'édition²¹: les incunables lyonnais (L1 L2 L3), les deux éditions rouennaises (M et F) et les éditions Trepperel (T1, T2, T3); quant à P, il semble être en rapport d'une part avec Trepperel, dont il reproduit un bois, et d'autre part avec Z, avec qui il partage un certain nombre de variantes.

Pour entrer dans les détails, on retiendra d'abord un certain nombre de leçons isolées de L1: vv. 48 (*Par* vs. *Pour*), 52 (inversion), 105 (inversion), 115 (vers refait), 131 (*Quoy* vs *Que*), 136 (refait), 203 (inversion). L1 et L2 partagent deux leçons: v. 18 (où ils sont les seuls avec Tr à donner un texte correct préservant la rime en *-oit*), 132 (graphie *trammis*). L2 contient une seule leçon individuelle au v. 31 (*ne me croys mye*, en commun avec le manuscrit). Leçons individuelles de L3 aux vv. 73 (lacune), 107 (inversion par rapport à L1 L2), 133 (*avoit grande frisson*), 178 (*beau*), 173 (faute: *ta voulenté*). Les trois incunables lyonnais semblent partager le v. 116: *Et par ses faitz et par ses ditz* (*pour* dans tous les autres imprimés; la préposition est cependant abrégée dans L3).

Quant aux deux imprimés normands, des leçons communes se relèvent aux vv. 42 (*bouter* M F T2 T3, vs *bouger* ms L1 L2 L3 T1 P Z), 164 (*leur peché* M F T2 T3, vs *leurs pechez* L1 L2 L3 T1 P)²². F est sans aucun doute plus fautif que M (cf. aux vv. 28, 50, 54, 73-76, 87, 128; absence de la strophe 25); il propose aussi des variantes qui lui sont propres (vv. 1-4, peut-être en rapport avec la modification introduite au v. 201; 78, 101:103 avec changement des mots-rimes, 129, 145). S'il fallait mettre en rapport les deux textes, il faudrait penser à une dérivation M > F.

À l'intérieur du groupe Trepperel, on signalera d'abord deux fautes communes aux trois éditions: *flamel* au v. 101²³ et *doulceur* (*amere*) au v. 196; à celles-ci on peut ajouter la variante du v. 100. Quelques fautes regroupent T2 T3 contre T1: cf. les vv. 6, 19, 54, 133, 145, 174. Ces sous-groupes semblent confirmés par les variantes aux vv. 42, 55, 70, 76, 164. Trois seules leçons réunissent T1 et T2 contre T3, mais il ne s'agit nullement de variantes significatives (vv. 47, 104, 132, 151). Par ailleurs, T2 présente aussi des fautes individuelles aux vv. 2, 22, 28, 109²⁴.

P et Z ont en commun deux variantes: au v. 175 *puisse* vs *puyst*, et au v. 192 *on* vs *si* (I), mais présentent aussi des leçons individuelles, parfois fautives. Pour P on verra aux vv. 51, 70, 78, 107, 135, 152, 187; pour Z aux vv. 107, 111, 152, 160, 164, 176, 197.

Enfin, Tr présente quelques leçons individuelles aux vv. 74, 78, 100, 121, 125, 143, 150, 154, 198.

La strophe 19 a dû représenter un écueil, en raison sans doute de la syntaxe enchevêtrée des vv. 75-76, comme le prouve le nombre très élevé des variantes qui s'y concentrent. On lit dans le manuscrit: «Mais son pere, qui estoit mu/ et qui nul mot ne pouet dire,/ deffendit par signe que nul/ aulchum nom sur luy vousist dire»; la forme verbale subit de nombreuses variations: *voulsist* L2 L3, *voulust* L1 (qui

(21) Comme l'avait déjà fait David Shaw (*Unrecorded French Incunables in the Thüringer Universitäts- und Landesbibliothek Jena*, dans «The Library», sixth series, XIX/3, 1997, pp. 197-220, p. 216), qui ignorait cependant l'existence de L2 L3 P Z Tr.

(22) Morin et Le Forestier sont aussi les seuls à ajouter, après le poème, l'antienne de saint Jean-

Baptiste en latin.

(23) Montaiglon et Rothschild (cf. note 10) avaient déjà corrigé par «chamel» en s'appuyant sur le texte des évangiles (p. 300, note 2).

(24) Ces observations confirment le stemma proposé par D. SHAW, *art. cit.*, p 216: T2 et T3 dériveraient d'une édition perdue, dérivée à son tour de T1.

confirme le subjonctif, sous la forme «moderne»), *voulut* T1, *voul(l)oit* T2 T3 P F, *vouloir* M Tr, *vouldroit* Z.

Malgré ses imperfections, le texte du manuscrit de l'Arsenal mérite à mes yeux d'être préféré aux autres, à cause et de sa complétude et des leçons «anciennes» qu'il transmet; dans mon édition, L1 a servi de texte de contrôle, en raison de sa correction et de son ancienneté.

Traitement du texte

Dans la transcription j'ai suivi les critères habituels: distinction *i/j u/v* et résolution des abréviations, séparation des mots, introduction de l'apostrophe, de la cédille et de l'accent aigu sur *-e* final tonique, modernisation de la ponctuation et des majuscules.

Pour ne pas alourdir inutilement l'apparat, les variantes purement graphiques ont été omises.

Les sigles sont ceux que j'ai indiqués plus haut; s'y ajoutent: I pour l'ensemble des imprimés (la graphie adoptée est celle de L1; lorsque L1 présente une leçon individuelle, celle-ci est indiquée sous ce sigle) et T pour les trois éditions Trepperel lorsqu'elles concordent.

Dans la numérotation, je n'ai pas tenu compte des deux vers rajoutés après le v. 192. Les changements de feuillet sont indiqués entre [...] . Une brève description des enluminures est donnée entre crochets droits.

strophe	vers	Ms. Arsenal 649
		113 ^r [Jean-Baptiste mené en prison]
1	1	Au nom de la vierge Marie
		et de la Sainte Trinité
	4	de saint Jehan vous diré la vie
		dont nous 113 ^v faisons sollempnité.
2	5	Il delessa la compaignee
		du monde et tous les honneurs,
	8	ou desert demena sa vie
		en penitance tous les jours.
3	9	Aincy tesmoigne l'Escripture,
		quar il nous dist que Dieu vendroit,
	12	aincy a toute creature
		o son doy il nous monstroït.
4	13	Saichés qu'il fut plus que prophete;
		et baptisa Nostre Seigneur;
	16	il mena vie pure et nette,
		il <est> après Dieu le grigneur.
5	17	Gabriel dist a Zaquarie,
		qui prebstre estoit de la loy,
	20	que Elizabeth aroit lignee
		et que tantost elle comcepvroit.
6	21	114 ^r Tantost que ot ouy Zaquarie,
		croyre ne le peult nullement,
	24	que jamés en jour de leur vie
		il peussent avoir ung enfant.
7	25	«Comment seroit il enfant né
		de une brehaingne de cent ans?
	28	Et comment seroit engendré
		de moy qui suis chenu et blanc?»
8	29	Lors dist l'ange a Zaquarie:
		«Tu n'a pas bon entendement
	32	et, pour ce que ne me croys mye,
		tu seras muet vray<e>ment.»
9	33	Zacharie perdit la parolle;
		toult passif a son hostel vint:
	36	il a bien veu et aperceu
		que vers Dieu son pere a mesprins.
10	37	114 ^v [Jean-Baptiste prédicateur]
		Avecquez sa fame voult gesir
		pour faire le plaisir de Dieu
	40	et lors saint Jehan sans en mentir
		si fut engendré et conpceu.

- | | | |
|----|----|--|
| 11 | 41 | 115 ^l La bonne dame Elizabeth,
quant ot sentu bouger l'enfant,
tantost si s'en voul <u><u>t</u> aller
44 toute seulle hors de la gent. |
| 12 | 45 | Parmy les ru <u><e>s</u> ne ousoit aller
pour la grant honte de la gent;
48 a nul ne se ousoit dementer,
dont elle avoit douleur moult grant. |
| 13 | 49 | Les gens disoint communement
que l'ennemy enfanteroit
52 et de elle il ce alloint mocquant,
dont souvent en son ceur ploroit. |
| 14 | 53 | Més la bonne Vierge Marie,
qui estoit de son parenté
la vint voir, n'en doubter mye,
56 pour la ouster hors de pensee. |
| 15 | 57 | Nostre Dame, qui estoit plaine
 115 ^l de Nostre Saigneur Jesu Crist,
vint voir sa cousine germaine:
60 més or oués que saint Jehan fist. |
| 16 | 61 | Dedens le ventre de sa mere
s'agenoilla devant son maistre:
doulce chose et nom pas amere
64 car il estoit encor a naistre. |
| 17 | 65 | Lors fut confortee Elizabeth
du tresgrant roy de Trinité
et de la roygne coronee
68 en qui toul ^t confort est trouvé. |
| 18 | 69 | Més après quant saint Jehan fut né
et on le vouloit baptiser,
on dist qu <u><e></u> il seroit nommé
72 Zaquarie sans point doubter. |
| 19 | 73 | Més son pere, qui estoit mu,
et qui nul mot ne pouet dire,
 116 ^l deffendit par signe que nul
76 aulchum nom sur luy vousist dire. |
| 20 | 77 | En du papier il escripvit
que Jehan il seroit nommé.
Tantost après, sans nul respit,
80 l'enfant si fut Jehan appelé. |
| 21 | 81 | Tantost parla bien Zaquarie,
et dist tantost «Benedictus»
que on dit en toutes matines:
84 de sela ne vous parle plus. |

- 22 85 Je vous diré, més qu'il vous plaise,
 quelle vie saint Jehan mena:
 88 oncques vin, sitre ne servoise
 de sa vie il ne gouta.
- 23 89 Du toulst se mist a Dieu servir,
 oncques ne picha mortellement;
 92 pas ne pensoit son corps amplir:
 |116| o Dieu mist son entendement.
- 24 93 Il fist moult grant penitance
 en ung desert ou il alla,
 96 car il avoit bonne esperance
 que Dieu si l'en guerdonn<er>a.
- 25 97 Et saichés que le vestement
 qu'il avoit ou desert porté
 100 si fut usé en pou de temps:
 oncques n'en fut deconforté.
- 26 101 La peau d'ung chamel affluba
 pour couvrir sa fragilité;
 104 oncques puis vestement ne usa
 fors cestuy la en verité.
- 27 105 Ou desert il trouvoit miel
 ou il prenoit sa refection,
 108 <souvent> les yeulx levoit ou ciel
 ou estoit son intention.
- 28 109 |117| Il ne cessoit point de prescher
 du benoist corps de Jesu Crist
 112 et bonnes parolles nuncier
 comme on trouve par escript.
- 29 113 Trestoul<t> le monde si disoit
 qu'il estoit Dieu de Paradis,
 116 pour la bonne vie qu'il menoît
 tant comme en ce monde vesquit.
- 30 117 Adonc saint Jehan Dieu monstra
 disant «Ecce agnus Dei»
 120 qui a resgné et resgnera
 «qui tollit peccata mundi».
- 31 121 Saint Jehan s'en vint sans plus attendre
 a Herodes qui lors resgnoit,
 124 qui avoit tollu a son frere
 sa fame et la maintenoit.
- 32 125 Saint Jehan luy dist moult de laidure,
 |117| et luy dist: «Tu ne faiz pas bien,
 128 car tu piches trop en luxure
 et te dampnes: je le sçay bien.»

- 33 129 Herodes a dit a son jolier
 que saint Jehan en prison fut mis,
 ne que boyre ne que menger
 132 par quelque crot ne luy fust mys.
- 34 133 La dame avoit <moult> grant frisson
 que Herodes aller si le lessast
 saint Jehan, qui estoit en prison,
 136 affin que plus ne le prechast.
- 35 137 Herode tint ung jour de feste
 table ronde a toulte gent;
 de sa fille faisoit grant feste,
 140 qui faisoit moult d'esbatement.
- 36 141 Quant il la vit aincy dancer,
 il dist pour luy faire plaisir:
 |118| «Quant que me voudras demander,
 144 je le te octroie sans faillir.
- 37 145 Ce que tu <me> voudras requerre,
 je le te donne sans nulle faulte,
 soit ville, chasteau ou terre,
 148 ou la moitié de mon reaulme.»
- 38 149 La fille si fut consaillee
 que ne demandast que le chef
 de saint Jehan, affin que finee
 152 fust sa vie a grant mechef.
- 39 153 Quant le roy ouyt la demande
 que sa fille si luy faisoit,
 tantost après son boureau mande
 156 affin que la teste donnee luy soit.
- 40 157 Le boureau fut toust apresté
 pour le bon saint faire mourir;
 la fille avecques luy a mené
 160 |118| en la prison le chef querir.
- 41 161 A deux genouz se mist a terre
 et dist: «Dieu qui donnes confort,
 tous ceulx qui me voudront requerre
 164 je te pri, garde les de mort.
- 42 165 Tous ceulx qui porteront ma vie
 sur eulx en bonne intention,
 doulx Jesu Crist, soys leur en aide
 168 et fayz de leurs pichés pardon.
- 43 169 Je te suplie, doulx roy de gloire,
 que fame qui me requerra
 et qui fera de moy memoyre
 172 a toulx les besoins qu'elle aura,

- 44 173 ottoie luy, doulx roy de gloire,
son plaisir et sa volenté
176 et se elle a enfant dedans elle
qu'i puisse avoir chrestienté.»
- 45 177 |119^r| [décapitation]
Adonc est descendu ung ange
et luy a dit: «Jehan, beau amy,
180 ne soys de rien en esmoy:
Dieu te octroie se que as requis;
- 46 181 |119^r| Car ja fouldre ne horaige
[une ligne blanche]
Ne cherra sur le mesnaige
184 Ou ton nom sera reclamé.»
- 47 185 Saint Jehan adonc Jesus mercie,
le coul besse moult doucement;
188 le tirant fiert, n'en doubter mye,
le coul luy trenche entierement.
- 48 189 Le chef si fut mis en ung plat
et puis au roy on le porta;
et lors le roy, sans nul debat,
192 a sa fille si le donna,
+1 et puis la fille pour certain
+2 a sa mere le presenta.
- 49 193 Més il advint sans demouree
a la reigne si grant mechief
que oncques puis ne vesquit journee
196 |120^r| que elle n'eust mal ou corps et ou chef.
- 50 197 <Car> oncques ne vesquit journee
qu'elle ne cheust troys foiz le jour:
aincy fina sa destinee
200 en maladie nuyt et jour.
- 51 201 Nous debvons tel saint reclamer
qui de toute grace est fontaine,
qui nous peult bien trestous garder
204 de la grant maladie villaine.
- 52 205 Nous priron Dieu devotement
Et monseigneur saint Jehan Baptiste
Qu'il nous maine a saulvement
208 En Paradis ou il habite.

Titre: I: *La vie* (T1: *de*) *saint Jehan Baptiste*; P: *Et premierement*; F: *Cy commence la vie saint Jehan Baptiste*

Strophe 1

F: *Au nom de sainte Trinité/ Aussi de la Vierge Marie/ Donc nous faisons solennité/ De saint Jehan vous diray la vie.*

v. 1 L3: <o>u

v. 2 T2: *la mq*

v. 3 I: *diray* (Tr: *diré*)

v. 4 I: *faisons*

Strophe 2

v. 5 I: *delaissa la compaignie*

v. 6 Z: *et de t.*; T2 T3: *les mq*; L1 L2 L3 M Tr: *bonnours*

v. 7 I: *Et au d. usa sa vie*

Strophe 3

manque dans I

Strophe 4

v. 14 I: *Il b. N. Seigneur*

v. 16 I: *Il est; greigneur*

Strophe 5

v. 17 L2 F Tr: *dit*

v. 18 ms: *probreste*; I: *Qui prophete e. en la l.* (L1 L2 Tr: *en la l. estoit*)

v. 19 L1 L2 L3 M T1 P Tr: *auroit lignie*; T2 T3: *avoit ligne*; Z: *aura lignee*

v. 20 I: *qu'en* (M F T: *que en*) *br(i)ef*

Strophe 6

v. 21 I: *Quant eut ouy ce Z.* (Z: *ce mq*)

v. 22 T2: *ne mq*; L1 L2 L3 M F T: *peut*; Tr: *peust*

v. 23 ms: *en leur jour de v*; I: *jamais en jour de leur vie* (M: *en mq*);

v. 24 I: *Ilz*

Strophe 7

v. 25 F: *Comme*; M: *né mq*

v. 26 I: *D'une*; L1 T2: *brabaine*; L2 L3 M T1 P Tr: *brebaigne*; F T3: *brebaine*

v. 27 ms: *s. il e.*; I: *Ne c.*

v. 28 T2: *moys*; L2: *blans*; L1 L3 M T: *chanu et blans* (L3: *blanc*; Tr: *blancz*); F: *chauve*

Strophe 8

v. 29 L2: *dit*

v. 30 I: *Tu n'as* (Tr: *n'a*) *p. bien l'e.* (L1: *l'entement*)

v. 31 I (sauf L2): *ne le c.* (Tr: *que tu ne le c.*)

v. 32 I (sauf M): *-e-*

Strophe 9

I: *Le preudom* (Z P: *preudhomme*) *le parler perdit/ A l'ostel vint moult courroucé/ Et lors* (P: *lors mq*) *bien apperceut et vit/ Que vers Dieu avoit offencé.*

Strophe 10

v. 37 ms: *voulut g.*; I: *Avec sa f. va g.*

v. 38 I: *le vouloir de*

v. 39 I: *Adoncques* (F: *Adouque*; Z Tr: *adonc*) *s. J. s. m.* (L1: *menti*)

Strophe 11

I: Helizabeth la bonne dame/ Quant eut (**Tr:** eust) sentu l'enfant bouger (**M F T2 T3:** bouter)/
Toute honteuse craignant (**L2 M F T Tr:** et c.; **P** en c.) blasme/ Ne savoit (**P:** sçauroit) que pour-
roit penser.

v. 44 ms: de olagent (o exponctuë)

Strophe 12

I: Tantost se prist (**M F Z P Tr:** print) a cheminer/ Toute seule parmy les champs/ Par la ville
n'ausoit (**L2 L3 T1 T2** n'ousoit; **M F T3 Z P Tr:** n'osoit) aller/ Par (**L2 L3 M F T Z P Tr:** Pour)
la honte qu'avoit des gens.

Strophe 13

v. 49 I: Car ilz disoient c.; **L1:** Car on disoit c.

v. 50 F: Que l'e. enfantement

v. 51 I: Et d'elle s'alloyent (**P:** s'en a.) m.

v. 52 L1: Dont en son cueur souvant plouroit; **L2 L3 M F T P:** plouroit; **Z:** pleur<oit>

Strophe 14

v. 53 I: Mais

v. 54 I: de (**T2 T3** de mq) sa p. (**F:** de pres sa parente)

v. 55 T2 T3: vient; **I:** doutez (**L3:** doctez)

v. 56 I: Par tresgrande (**F:** tresgrant) humilité

Strophe 15

v. 58 I: Seigneur

v. 59 I: Si v. veoir sa chere cousine

v. 60 I: Or entendez que l'enfant f.

Strophe 16

v. 61 Z: de la m.

v. 62 L1: se genoilla

v. 63 L1 L2 L3 M T P Tr: c. est n.

v. 64 I: Car ilz (**T2:** il) estoient tous deux a n.

Strophe 17

manque dans **I**

Strophe 18

v. 69 I: Et a. que s.

v. 70 P: Et mq; **I:** voulut (**F T2 T3 Tr:** vouloit) b.

v. 71 I: Il fut dit q.

v. 72 I: Le nom son pere sans d.

Strophe 19

I: Mais son pere qui muet estoit (**L3:** Mais mq; **F:** M. s. p. estoit muet)/ Et ne parloit que par
escrire (**Tr:** escripture)/ Que nul par signe defendoit (**F:** Aucun par signe l'entendit; **T:** deffen-
dit)/ Aucun nom sur luy voulust (**L2 L3:** vouldist; **M Tr:** vouloir; **T1:** voulut; **T2 T3:** vouloit; **Z:**
voudroit; **P:** vouloit) dire (**F:** Que a. n. sur luy vouloit d.).

Strophe 20

v. 77 I: il a escript

v. 78 F: que son filz J. s. n.; **P:** que J. si s.; **Tr:** il le falloit nommé

v. 79 I: sans contredit

v. 80 I (sauf **F Z Tr:**) L'e. fut J.

Strophe 21

manque dans **I**

v. 82 cf. Luc I,68: *Benedictus Dominus, Deus Israel...*

Strophe 22

v. 85 I: *Or v. (L3: Je v.; F: Ne v.) diray mais q. v. (Z: que v.)*

v. 87 F: *Qoncques v.; M Z Tr: cydre*

Strophes 23-24

Ces deux strophes sont condensées dans les imprimés: *Oncques (L3 M F P: Onc) ne pecha mortellement (L2 L3 M F T Z P Tr: mortellement)/ Et fit (F Z P: fist) moult grande penitence/ En Dieu mist (L2: myt) son entendement/ Et la estoit son esperance.*

Strophe 25

I: *Et sachez que les vestemens/ Que au desert avoit porté (L2 L3 M T: portez)/ Furent usez en peu de temps/ Sans en estre reconforté (T: Oncques n'en furent reconfortez; L2 L3 M Z P: Oncques n'en fut reconforté / L2 L3 M: reconfortez; Tr: Il n'en fut gueres conforté).* Cette strophe manque dans F.

Strophe 26

v. 101 T: *flamel; L1 Z P Tr: affubla; L2 L3: afful(l)a; F: De poil de c. se vestit*

v. 102 F: *couvril; P: fragelité*

v. 103 P: *vestemens; I: n'usa (F: ne mist)*

v. 104 T1 T2: *lay*

Strophe 27

I: *Tout nud par le desert alloit (L2 L3 M F T Z P Tr: Au desert tout nud il a.)/ En prenant sa refection/ Souvant les yeulx au ciel levoit (L3: S. au ciel les y. l.; Z: S. les y. en hault tenoit; P: S. en hault les y. l.)/ Par tresgrande devocion.*

Strophe 28

I: *Et de penser il ne cessoit (T2: cestoit)/ Au benoist (F: benest) corps de Jesu Crist/ Et bonnes (Tr: bonne) parolles mettoit (Z: menoit)/ Comme l'on (L2 L3: l'en; M F T Z P Tr: on) treuve (L3 P Tr: trouve) par escript.*

Strophe 29

v. 115 I: *P. la vie qu'il demenoit (L1: Par la vie que lors m.)*

v. 116 I: *Et pour (L1 L2 L3: par) ses faitz et pour (L1 L2 L3: par) ses ditz*

Strophe 30

manque dans I

v. 118 cf. Jean I,29: *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi*

v. 120 ms: *tollis*

Strophe 31

v. 121 I: *S. J. v. (P: vit) sans nul diffame (Tr: s. diffame)*

v. 123 I: *Et qui (P: quil) a. t. (F: toullu) la femme*

v. 124 I: *A son frere et la m.*

Strophe 32

v. 125 L2: *dit; Tr: d. grand l.*

v. 126 L2: *dit*

v. 127 I: *Tu peches (M Z: peche) t. en ta l.*

v. 128 I: *Tu te d. tu le sces (M Tr: sçais; F: sçay) b.*

Strophe 33

v. 129 I: *H. dist (L2 F: dit) a*

v. 130 L1 L2 L3 T3: *fust m.; Z: feust*

v. 131 L2 L3 M T Z P Tr: *Et q.; F: et q. b. et q.; L1: Et quoy b. ne quoy m.*

v. 132 I: *Par aucun ne l. f.* (T1 T2 Tr: *fut*) *transmis*; L1 L2: *trammis*

Strophe 34

v. 133 I: *a. moult g.*; L3: *a. grande f.*; T2 T3: *frission*

v. 134 I: *a. ne laissast* (L1: *a. l.*)

v. 135 P: *qui e. en laissast*

v. 136 I: *p. il ne p.* (L1: *Et que puis plus fort il p.*)

Strophe 35

v. 137 P: *tient*

v. 138 I: *a toutes gens*

v. 140 I: *tant d'esbatemens*

Strophe 36

v. 142 ms: *plaiser*; L2 L3 F T2 T3: *dit*

v. 143 I: *Ce que me* (Tr: *Ce que tu me v.*)

v. 144 I: *Je le t'accorde s. f.*

Strophe 37

v. 145 L1 L2 L3 T1 Z: *tu* (M T2 T3 P: *tu mq*) *me v.*; F: *Ce que present v.*

v. 146 I: *sans doubtance*

v. 147 I: *Soyent villes, chasteaulx ou t.*

v. 148 I: *de ma chevance*

Strophe 38

v. 149 I: *conseillee*

v. 150 Tr: *Qu'elle ne d.*

v. 151 T1 T2: *finer*; Z: *fine*

v. 152 Tr: *Fut*; Z: *F. de sa v.*; P: *v. de g.*

Strophe 39

v. 154 I: *Que lors sa* (Tr: *la*) *f. luy f.*

v. 155 I: *Incontinent s.*; L1 L2 T: *borreau*

v. 156 ms: *vers hypermétrique*; I: *Et que le chief donné l.*

Strophe 40

v. 157 L1 L2 T: *borreau*; I: *tost*; Z: *tout*

v. 159 I: *avec*; M: *a amené*; Z: *l. amaine*

v. 160 ms: *p. pour le*; I: *prison le c.*; Z: *p. le c. saisir*

Strophe 41

I: *Saint Jehan s'agenoilla a terre/ Et a Dieu fit* (L2 L3 M F T Z P Tr: *fist*) *son oroison/ Que ceulx qui le voudroyent requerre/ Eussent de leurs pechez* (M F T2 T3: *leur peché*) *pardon* (Z: *Eussent de peché vray pardon*).

Strophe 42

manque dans I

v. 167 ms à corriger: *d. Jesu, soys leur en aïe?*

v. 168 ms: *et leur f.*

Strophe 43

v. 169 I: *s. roy*

v. 171 L1: *momoire*

v. 172 I: *En tout le besoing q.*

Strophe 44

I: *Tu luy ottroy* (L3 Tr: *Tu ottroie*; M F: *Tu octroyes*; T: *Tu ottroy*; Z P: *Tu octroye*) *sa voulenté*

(L3: ta v.) / Et se enfant en son corps a (T2 T3: a mq; Z: Et ce en son corps e. a) / Il puyst (Z P Tr: puisse) avoir prosperité / Avec santé tant qu'il vivra (Z: quant il v.).

v. 173 ms: *doulx roy de gloire répète le v. 169*

Strophe 45

v. 177 I: *Adoncques descendit u. a.*

v. 178 I: *Et luy dist (L2: dit) J. beaux (L3: beau) amys*

v. 179 I: *Ne soyés en rien (L3 M F T: riens) estrange*

v. 180 I: *D. t'ottroye ce qu'as r.*

Strophe 46

manque dans I

Strophe 47

v. 185 I: *Alors s. J. J. m.*

v. 186 I: *col; L1 L2 L3 F Z P Tr: baisse; M: besse; T: basse*

v. 187 I: *doubtez m. (P: d. point)*

v. 188 I: *Le chief l.; M: trancha*

Strophe 48

v. 190 F Z: *l'aporta*

v. 191 I: *Tantost après s.*

v. 192 Z P: *A la f. on le d.; Tr: A sa f. on le d.*

Strophe 49

I: *Et la fille par grant present / Le chief presenta a sa mere / Mais il avint lors en present (F: a p.) / A la mere douleur (T: douleur) amere.*

Strophe 50

I: *Car oncques puis (P: puis mq; Z: o. elle ne) ne fut journee / Que (Tr: Qu'el) ne tombast troyz foiz le jour / Et (M F T: En) tous les jours fut tormentee (M F T Z P: tourmentee) / En maladie et en doulour (F T Z: douleur).*

Strophe 51

I: *Nous devons tel saint (F: tes sains) reclamer / Qui (L2: Que) de tel douleur et de (L2 L3 M F T Z Tr: de mq) tel peine (P: Qui t. d. et t. p.) / Nous peut bien trestous preserver (L2 L3 M F T Z P Tr: N. p. trestous bien preserver; Z P Tr: peult; F: preserverver) / De (P: De la) maladie si villaine. v. 201 ms: d. bien t.*

Strophe 52

v. 205 L1 L2 L3 F T: *prions; M Tr: priérons; Z P: prions*

v. 206 M: *monsieur s. eieban*

v. 208 M: *parsdis*

après le v. 208 I (sauf L1 L2): *Amen; L3: Explicit La vie saint Jehan Baptiste; P: Amen Finis*

Après la strophe 52, M F ajoutent l'antienne de s. Jean-Baptiste: (M: *Anthienne de saint Jehan Baptiste* / F: *La nativité de saint Jehan Baptiste*) *Inter natos mulierum non surrexit maior Johanne Baptista. (M: Versus / F: Le vers) Fuit homo missus a Deo (M: Responsorium) cui nomen erat Johannes (M: Oremus / F: L'oraison) Presta, quesumus, omnipotens Deus, ut familia tua per viam salutis incedat; ut beati Johannis precursoris (M: Christi) hortamenta sectando ad eum quem (F: quem) predixit secunda perveniat Dominum nostrum Jesum Christum filium tuum. Qui tecum (M: vivit et regnat in unitate eiusdem Spiritus Sancti Deus. Per omnia secula seculorum. Amen / F: etc.).*

Notes de lexique

Loin de constituer un glossaire d'édition, la liste de mots qui suit n'a pour but que d'offrir une aide rapide à la compréhension du texte.

affluber, v.: mettre, revêtir, *affluba* 101

brehaingne, n.f.: femme stérile, 26

cheoir, v.: tomber, *cherra* 183, *cheyst* 198

crot, n.m.: trou, 132

(se) *dementer*, v.: se plaindre, se lamenter, 47

(sans) *demouree*, loc.: immédiatement, 193

ennemy, n.m.: le diable, 50

esbatement, n.m.: divertissement, amusement, 140

esmoy, n.m.: souci, 179

ferir, v.: frapper, *fier* 187

fors, prép.: excepté, 104

frisson, n.m.: frayeur, 133

guerdonner, v.: récompenser, *guerdonnera* 96

laidure, n.f.: propos outrageant, 125

(grant) *maladie* (*villaine*), n.f.: épilepsie, 204

mechef, n.m.: malheur, douleur, 152, 194

mesprendre, v.: commettre une faute, agir mal, *a mesprins* 36

més que, conj.: pourvu que, 85

mu, adj.: muet, 73

o, prép.: en, 92

ouster hors de pensee, loc.: distraire, faire penser à autre chose, 56

parenté, n.m.: lignage, famille, 54

passif, adj.: qui subit, qui souffre, 34

plaine, adj.: enceinte, 57

quant que, pr. indéfini: tout ce que, 143

saulvement, n.m.: salut éternel, 207

sitre, n.m.: cidre, 87

table ronde, loc.: table ouverte même à ceux qui n'ont pas été invités, 137-8

tirant, n.m.: bourreau, 187

vie, n.f.: biographie, récit de la vie, 165